

--> **Voir l'erratum** concernant cet article

Honoré Hunt : un sculpteur à honorer

Chantal Soucy

Volume 58, numéro 1 (200), avril-juillet 2021

Quand l'art fait pop!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95447ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Soucy, C. (2021). Honoré Hunt : un sculpteur à honorer. *Magazine Gaspésie*, 58(1), 36-38.

HONORÉ HUNT : UN SCULPTEUR À HONORER

Nul n'est prophète dans son pays. Né en 1958, le sculpteur Honoré Hunt de Pabos Mills, connu et reconnu par de nombreux collectionneurs privés et plusieurs musées du Québec, demeure plutôt méconnu en Gaspésie. Pourtant, doté d'une créativité foisonnante, il est l'un des sculpteurs en art populaire des plus singuliers qui mérite d'être découvert, redécouvert et... honoré!

Chantal Soucy
Collectionneuse, Percé



Honoré Hunt, *Arbre aux oiseaux*, peinture sur bois, 49 x 73 x 31 cm, 2006.

Photo : Jacques Bearsell
Collection Chantal Soucy

DES ŒUVRES DU SILENCE

Comme l'exprime si bien Pierre Gauvreau, « [...] si on parle des patienteux ou des artistes naïfs ou tout ce que vous voulez, c'est à des fins académiques que ces termes-là sont employés. Ça ne les définit pas. Ce qui les définit, ce sont leurs œuvres. »¹.

Fort discret, peu volubile, Honoré Hunt crée dans le silence et laisse toute la place à ses sculptures qui parlent d'elles-mêmes. Les œuvres qu'il réalise peuvent alors en dire plus long et révéler les véritables passions de son créateur : la nature, le bois, et la sculpture bien sûr. Guidé par celles-ci, Hunt choisit la forêt comme lieu d'inspiration et de prédilection.

À l'image de l'arbre, Honoré Hunt s'enracine peu à peu à son milieu de vie. Il raconte que dès l'âge de 12 ans, il affectionne tout particulièrement les branches d'arbre qu'il « pleume » pour connaître ce qui se cache sous l'écorce. Autodidacte, à 14 ans, il sculpte ses premières sculptures à l'aide d'un couteau à patates : une couleuvre à deux têtes et une petite baleine. D'après lui, son oncle Gerald Hunt, qui a pratiqué l'art de la sculpture populaire, n'a pas eu d'influence sur sa propre démarche.

Les branches d'arbre deviennent tôt sa signature reconnaissable entre toutes celles des sculpteurs de sa génération. Hunt trouve ses branches en marchant dans la forêt, en observant les détails du bois, les formes, les couleurs et les textures. Il découvre aussi sur la plage des bois de marée aux formes inspirantes. Il sculpte ensuite à l'exacto de petits personnages en s'appropriant les courbes naturelles des branches pour traduire les mouvements du corps.

UNE FORÊT DE PETITS PERSONNAGES

Très prolifique, Honoré Hunt donne libre cours à sa créativité débordante qui se traduit par des suites de petits personnages semblables, au même physique filiforme, mais toujours différents. À ses débuts, il utilise le bois naturel épousant la couleur de la peau qu'il rehausse de motifs à la mine de plomb. Il protège souvent le bois d'une couche de vernis. Plus tard, il illumine ses pièces en les peignant de diverses couleurs.

Ses petits personnages ne laissent personne indifférent. Les commissaires Valérie Rousseau et Jean Simard ont choisi Honoré Hunt comme l'un des huit artistes les plus significatifs parmi l'impressionnante collection d'art populaire de

Pierre Riverin. Les sculptures de ces artistes, nommés « phares » par Riverin, ont servi à illustrer leur vision de l'art populaire au Québec dans l'exposition *Pièces de collection et regards en coin* présentée en 2002 et 2003 dans différents musées québécois.

Le collectionneur Riverin est fasciné par la démarche sculpturale de Hunt qui privilégie « les branches de



Honoré Hunt, *Adam et Ève*, peinture sur bois, 21,5 x 53 x 14 cm, 2006.

Photo : Jacques Bearsell
Collection Chantal Soucy



Honoré Hunt (1958-...) de Pabos Mills pose devant deux de ses sculptures présentées dans l'exposition *La Promeneuse d'oiseaux et Cie*, Percé, 2016.

Photo : Claude Bouchard

petite dimension qui portaient l'essentiel des membres du personnage qui en émergerait. Il lui arrivait d'ajouter ce qu'il manquait, des oreilles pour le singe, des seins pour cette petite danseuse nue au corps impubère [...] Les personnages se ressemblent, comme s'ils appartenaient à une même famille, sveltes et muets; les femmes aux courbes sinueuses et sensuelles, les hommes à la moustache fine et au sexe proéminent. Les œuvres d'Honoré semblent retenir une charge émotionnelle. Le ton est juste, calculé. Les pièces offrent une intimité directe légèrement dérangeante. Et le format, parce qu'il tient dans la main, accentue cet effet. »².

DE LA POÉSIE DANS LES BRANCHES

L'artiste Honoré Hunt porte sur le monde un regard ironique, humoristique, candide et nostalgique. Il crée au fil du temps une grande variété de sculptures aux couleurs éclatantes et de toutes dimensions par plaisir, sans se soucier de les commercialiser. Il parsème son art sylvestre de petites créatures, mais il y ajoute des personnages plus bedonnants s'il a la chance de dénicher des loupes ou des excroissances dans le bois.

Ce maître de la sculpture imaginaire crée autant de pièces humoristiques et même franchement osées que de pièces religieuses abordées avec un brin d'ironie bien à lui. Du bois, il fait naître des

saynètes évoquant à sa manière les récits bibliques d'Adam et Ève dans le jardin d'Éden et l'Arche de Noé. Suscitant la convoitise des passionnés d'art populaire, Hunt sculpte encore et encore ces sujets religieux en différents formats, mais il a soin de placer les personnages ou les animaux dans des positions ou des postures différentes, donnant ainsi lieu à de nouvelles compositions.

Entre ses mains, des arbres chargés de poésie jaillissent de son

imagination fertile. Arbres aux oiseaux, arbres à feuilles, arbres à fleurs... Ces arbres fantaisistes avec des personnages colorés et des fleurs composent un grand nombre de saynètes. Il crée aussi pour garder la mémoire des siens. La sculpture *James, l'Homme-Écureuils* rend hommage à son père James Hunt, grand ami des écureuils, décédé en septembre 2010. Aussi, il honore à sa façon la mémoire de personnages gaspésiens comme Mary Travers dite La Bolduc et René Lévesque.



Honoré Hunt, *La fille de la promeneuse*, peinture sur bois et cheveux synthétiques, 39 x 77,5 x 35 cm, 2006.

Photo : Jacques Boursell
Collection Chantal Soucy

[DOSSIER]

UN ART BIENFAISANT

Un admirateur de ces sculpteurs, dits populaires, comme Honoré Hunt, traduit leur importance dans nos

vies : « Nous sommes les héritiers de ces gens humbles, collés à la terre, à sa faune, à sa flore, sans histoire, mais combien généreux, débrouillards et soucieux d'alléger le fardeau des jours, leur dureté en scrutant et mettant en œuvre ce qui peut donner saveur au vécu et capable de révéler la qualité des âmes habitées de tant de vaillance, grâce à leur aptitude à se requinquer, à se remonter le moral pour l'épanouissement de leur vie et celle des leurs. »³

Accompagné dans son élan créatif par son épouse, Lyne Beaudin, l'artiste Hunt coule de beaux jours entouré de ses œuvres qui agrémentent sa vie et son milieu de vie. Il est difficile de déterminer le nombre exact d'œuvres qu'il a réalisées. Par contre, chose certaine, l'artiste de la forêt a toujours le feu sacré. Son art est plus vivant que jamais... il cherche sans cesse des branches, ses muses inspirantes.



Honoré Hunt sculpte à l'exacto de petits personnages en s'appropriant les courbes naturelles des branches pour traduire les mouvements du corps.

Honoré Hunt, *Sans titre*, peinture sur bois de mer, 21 x 11 x 13 cm, 2005.

Photo : Chantal Soucy
Collection Jean-Marie Fallu



Honoré Hunt, *La Bolduc*, peinture sur bois, métal et élastique, 33 x 43,5 x 28 cm, 2007.

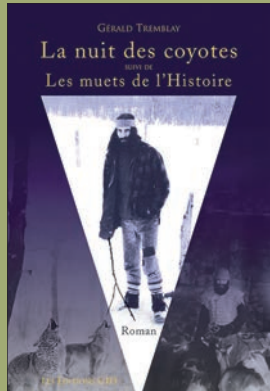
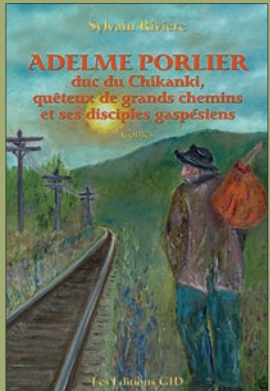
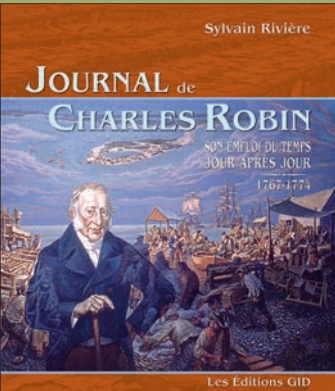
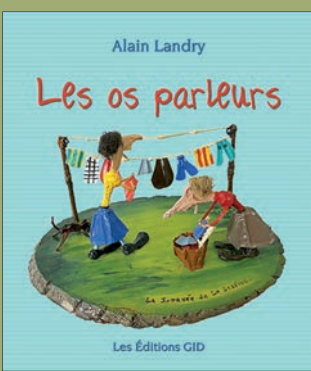
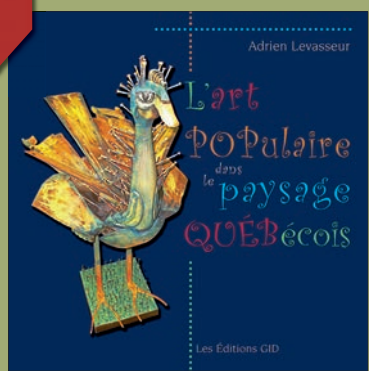
Photo : Jacques Bearsell
Collection Chantal Soucy

Je tiens à exprimer toute ma gratitude au sculpteur Honoré Hunt et sa conjointe Lyne Beaudin. Merci également à Jean-Marie Fallu pour ses précieux commentaires.

Notes

1. *Gauvreau ou l'obligation de liberté*, documentaire, réalisateur : Charles Binamé, Québec, Vivavision, 2001, 60 min.
2. Valérie Rousseau, Jean Simard et Sarah Lombardi, *Chassé-croisé : Art populaire et art indiscipliné*, Montréal, Société des arts indisciplinés, 2002, p. 20.
3. Courriel de Ludger Lavoie, Cap-Santé, 2019.

LES ÉDITIONS GID leseditionsqid.com • 418 877-3110



SYLVAIN RIVIÈRE
978-2-89634-438-3 • 292 pages • 34,95 \$

SAMUEL CÔTÉ
978-2-89634-435-2
204 pages couleur • 39,95 \$

LOUIS-VINCENT BARTHE
978-2-89634-461-1 • 288 pages • 29,95 \$

SYLVAIN RIVIÈRE
978-2-89634-446-8 • 258 pages • 29,95 \$

GÉRALD TREMBLAY
978-2-89634-441-3 • 630 pages • 34,95 \$

du même auteur : 978-2-89634-352-2, 90 pages,
et 978-2-89634-392-8, 70 pages, 19,95 \$ chacun